

Cambodge Orchestre

I.

les femmes sont de grands diables

sabre de bois

masque de bois

chibre de bois

faut bien s'en protéger

dans la pénombre Cambodge Orchestre veille

**masque grimaçant de la mort qui grimace en
grimaçant**

jets de foutre

chatte splendide à vue d'œil

les femmes sont de grands diables

et Cambodge Orchestre fume une cigarette

c'est instinctif

jambes croisées dans le bus

la culotte blanche de la collégienne

fond de la glace à vue d'œil

dans ma tête jets de foutre en continu

sur fond rouge

**masque érotique de la mort
qui ricane en ricanant
jambes croisées**

c'est instinctif

**un bout de sein dépasse du chemisier
un sein debout dépasse du chemisier**

**devant l'église Saint-Nicolas
Cambodge Orchestre se penche pour attacher son
lacet
et cacher son érection**

les femmes sont de grands diables

**jets de foutre en chaleur sur la banquise arrière
d'une camionnette Miko Gervais**

**ses genoux cognent
contre la vitre
sécurit incassable**

**cogne! cogne! cogne!
je! oui! je! oui! je! oui!**

dedans dehors du va-et-vient qui nous absorbe

**ses genoux cognent contre ma tête
en jets de foutre qui m'incendient
et m'aveuglent**

**Cambodge Orchestre sort du cinéma
en chassant la fumée avec un journal du matin**

c'est bientôt Pâques

**résurrection du Christ
foutre dégoulinant
de ses blessures**

**Saint Thomas hésite avant de toucher
Marie-Madeleine, elle, se touche sans hésiter
Cambodge Orchestre aime tout le monde**

les femmes sont de grands diables

masque de la mort qui meurt en mourant

**ses seins sont les plus beaux du monde
son con a le plus beau dessin**

mais elle est impénétrable

**jets de foutre qui renâclent devant l'obstacle
comme un pur-sang énervé**

**blasons du corps féminin
mais le corps féminin
est impossible
à blaser**

**je tourne les pages qui me collent aux doigts
sur l'image tombe un paquet de souvenirs
que je fous dans ma poche**

c'est bientôt Pâques

il est dix heures du matin

l'aquarium s'est renversé dans le lit

**poissons dorés condamnés à l'asphyxie
poissons dorés qui se noient dans l'air pur
de son entrejambe**

je la déflore comme un mélanésien

j'ai choisi le plus beau poisson

il les yeux doux comme des perles

**Cambodge Orchestre éclate de rire
ses dents sont blanches et égales
on dirait de l'ivoire**

je me promène au musée de l'homme

masques paisibles de la mort du monde paisible

toute cette poussière

**derrière une vitrine je vois une autre vitrine
où mon cœur emballé fait figure de relique**

**volé un jour dans mon temple sacré
derrière le dos des vestales
aux cons parfumés comme des aisselles**

**j'exige qu'on me rende mon cœur
sucé à sec par les générations successives
de touristes coloniaux**

amour fétiche de Gauguin aloha

**jaune de son sexe sur le vert de mon gland
gland de mon sexe sur son jaune à l'envers**

les femmes sont de grands diables

c'est bientôt Pâques

dans tous mes rêves je vois les secrets de mes rêves

**petites lèvres grandes lèvres
fétiches à la bouche cousue**

Cambodge Orchestre prend le thé avec Livingstone

**les cartes sont pleines
de taches blanches**

terrae incognitae

**mon doigt dans son con
explore**

dans le noir Cambodge Orchestre veille

II.

Cambodge Orchestre me raconte tout ce qui s'est passé pendant mon absence. Je ne peux en croire mes oreilles. Tant d'amour gaspillé, jeté par les fenêtres, siphonné par le lavabo, essuyé avec un mouchoir en papier. Pourtant, les réserves mondiales ne sont pas éternelles. Faut s'agiter terriblement, se tortiller, suer des deux fesses pour que le monde soit enfin réglisse. Cambodge Orchestre hausse les épaules à mes inquiétudes. Lui, ce qu'il aime, c'est un bon cigare. L'amour, on verra après. Les vieux pneus, on les change.

III.

**je suis un obsédé de l'invisible
le sexe de la femme est un bouquet potentiel**

**effeuillons la marguerite
sa jupe rouge est un pot de fleur à l'envers**

Cambodge Orchestre passe dans un taxi sans me voir

IV.

**il n'y a pas que le sexe dans la vie
il y a aussi le vit dans le sexe
les femmes sont de grands diables**

**jets de foutre qui se déversent
sur le cercueil ouvert de Cambodge Orchestre
et s'accrochent aux antennes fragiles des taxis**

**cette fille pleure
les larmes coulent
sur sa lèvre supérieure
et forment un petit lac
argenté**

**cette journée est trop belle et tout le ciel n'arrive pas
à entrer dans notre chambre
notre lit est de toutes façons trop encombré par les
squelettes des poissons**

**je la prends gentiment à travers ses larmes
elle me dit qu'elle m'aime
je me dis "c'est bien possible" et j'agite mon petit
derrière pour qu'elle m'aime encore plus**

**parfois l'amour est comme ça nous dit-on
faudra que je demande**

les femmes sont de grands diables

V.

**dans le noir Cambodge Orchestre veille les femmes
sont de grands diables c'est vrai jets de foutre qui
retombent dans le caniveau en pièces d'or Cambodge
Orchestre aime tout le monde même la mort qui
aime sans dire qu'elle est la mort trop paralysée
qu'elle est par l'idée de sa propre mort et Cambodge
Orchestre se détend et sourit tandis que ses doigts
recherchent son paquet de cigarettes dans sa poche
qui a la forme et la couleur d'un cœur**

le sexe de la femme est un bouquet artificiel

**dans le restaurant un petit bouddha en plastique
trône au-dessus de la porte avec des tiges d'encens
en plastique**

**thé au jasmin qui me rappelle la nuque de mon
amour**

et puis et puis il y a

**Cambodge Orchestre
qui arrive
déguisé en serveur**

toujours lui

comme mon ombre

VI.

**mains de ma beauté qui cherchent ma bouche dans
le noir**

mains de ma beauté que je dévore avec passion

**flots de sang de ma beauté qui dégoulinent sur mon
menton comme de la confiture chaude**

**rire de ma beauté dans le noir qui se moque de sa
beauté**

les femmes sont de grands diables

VII.

**les femmes sont de grands diables
génies ogoun des supermarchés
aux réclames éclatantes**

**piller
il faut piller
piller tout!**

**femmes génies ogoun des supermarchés en feu
distribuent les fruits volés comme des enfants bien
mûrs
et Cambodge Orchestre au micro annonce les
affaires**

VIII.

**tout cela pour dire le rire de Cambodge Orchestre
pour dire son rire terriblement grand et
terriblement blanc
son rire plein de dents et de gencives son rire plein
de bruit et de postilles son rire méchant et
terriblement beau**

**tout cela pour dire la beauté du con de mon amour
les femmes sont de grands diables et l'écume à ses
lèvres a l'amertume des jours de plein été**

**tout cela pour dire la mort de la mort qui meurt en
mourant dans son coin comme une vieille folle qui
ne sait même plus se maquiller ni habiller son
pauvre squelette de vieille folle**

**tout cela pour dire enfin mon amour pour mon
amour soutenu en cela par Cambodge Orchestre
l'éminence grise de mon pouvoir relatif sur les
choses du sexe qui habitent dans le trou du mur de
mon amour
allons, allons, assez bavé !
place à la**

M U S I C

**LE RETOUR
DE
CAMBODGE ORCHESTRE**

A Rodney Saint-Eloi, mon frère en couleurs.

**Aujourd'hui on fête le grand retour
De Cambodge Orchestre
Il fait le carnaval tout seul à l'étage
Et sa fanfare fracasse les assiettes
Les meubles les tables les squelettes
Tout
Tout ce qui tient la ville
Le pays la planète
Cambodge Orchestre
Est insaisissable
Mais il fait du bruit
Alors on l'entend**

Un vacarme

**A percer les oreilles et casser les dents
Sauf pour ceux qui l'aiment
Et qui n'entendent qu'une douce mélodie
D'accordéon
Un peu triste**

**Mauvais citoyen
Cambodge Orchestre ne vote pas
Des femmes passent
Et Cambodge Orchestre
rêve de glisser son bulletin rose
Dans la fente de leurs urnes
Des confettis de bulletins
S'échappent de ses poches
Comme des pétales de cerisiers
Dans un haïku japonais**

**Cambodge Orchestre
Candidat unique
A l'amour de lui-même**

**Cambodge Orchestre n'aime pas les bourgeois
Et les bourgeois le lui rendent bien
Mais au centuple
Car eux ils peuvent**

**Voyez-vous
Cambodge Orchestre
N'aime pas le kitsch**

**Cambodge Orchestre
Aime la breloque
La verroterie
Et les vrais diamants**

**Ceux qui brillent
Comme les médailles
D'un général assassiné
Ou les dents d'une très belle femme
Quand elle se moque de vous**

**Cambodge Orchestre prend le métro
Assis en face d'une petite vieille femme chinoise
Au masque impassible
Ah**

**Lui seul entend
Le bruit du thé sec
Que l'on effrite entre les doigts**

**Au chant du coq
Cambodge Orchestre se lève
Et se recouche**

**Cambodge Orchestre est un fossoyeur
Gédé de première classe
Clack-clack ! Ses mâchoires ricanent dans le noir
Et ses yeux luisent
Bleu pâle
Dans la lumière du matin éternel
Quand on se réveille
Morts
D'amour
Et de honte**

Cambodge Orchestre fait des prix sur les urnes

Cambodge Orchestre

Est si vieux

Qu'il en oublié

De vieillir

**Cambodge Orchestre est une belle femme
Qui aime les oranges**

**Car la chair est belle
Et l'orange est ronde**

**Deux pour le prix d'une
Sans même enlever sa peau**

Cambodge Orchestre est une bonne affaire

Cambodge Orchestre
Respecte les militaires les juges les prêtres
Quand ils sont morts
Et laisse leurs cadavres
Là où ils sont tombés
Pour ne pas froisser
Leurs beaux uniformes

**Les enfants adorent jouer avec Cambodge Orchestre
Pour eux il se fait petite poupée soldat de plomb
voiture de course
Quand il vient dîner chez moi
Monsieur Wa-Wa lui chante des chansons
Et la petite bonne femme danse avec lui**

**Cambodge Orchestre invite
tous les bambins à son anniversaire
Et leurs belles mamans
Qui savent si bien
Souffler la bougie**

Camboge Orchestre
Jamais ne se couche
Au mieux
Il s'allonge

**

**Cambodge Orchestre est un Cosaque de Makhno
Qui boit de la vodka en pleurant au coin du feu
Et fume un cigare assis sur une caisse de munitions**

**Cambodge Orchestre aime les causes perdues
Par excès de générosité**

**Cambodge Orchestre aime les publicités
Pour les transports aériens
Et les chemins de fer
Car il adore
Voyager
Collectivement
Vers des destinations
Inconnues
Connues
De lui seul
Oui**

**Dans ses affiches Cambodge Orchestre proclame
La gratuité pour tous les passagers
Sauf pour ceux qui ont assez d'argent
Pour acheter l'avion lui-même**

**Son meilleur pilote s'appelle Ulysse
Ses copilotes Hermès et Legba
Cambodge Orchestre Airlines
Vous souhaite un bon voyage
Il est recommandé de fumer
Et de détacher votre ceinture**

**Nous atterrirons
Quand nous le voudrons**

**Au théâtre Cambodge Orchestre
Apporte ses jumelles
Pour mieux voir les belles squelettes
- Insatiables -
Réclamer
Des vers**

A la télévision Cambodge Orchestre
Ne regarde que les publicités et les documentaires
Le reste l'ennuie
Et le reste aussi

**

**Pour son éducation
Cambodge Orchestre
A évité l'école
Et surtout
Les professeurs**

**Cambodge Orchestre
N'aime pas le théâtre
Et le théâtre le lui rend bien**

**Il n'aime
Que le théâtre
Des opérations
Réussies**

**Tirailleur
Cambodge Orchestre
Est aussi un Goumier
De première classe
Et un Spahi du dimanche**

**Parfois
Il se souvient de son père
Envoyé directement de Berlin au Tonkin
Et de tous ses cousins
Qui ont engraisé les rizières
Mais Cambodge Orchestre
Ne pleure pas**

**Tout droit
Il joue un air de clairon
Sur une trompette de jazz
Et improvise
Un solo
De la mort**

**Parfois
Cambodge Orchestre a soif
Et ce qu'il préfère
C'est le rhum ayitien
Et d'avance il s'en purlèche
Les chabines**

**Très abîmé
Cambodge Orchestre
Quand même
Par tant d'années de poèmes**

**Usée sa veste de métaphores jusqu'à la corde à nœud
Trop petit son pantalon de rimes auquel il s'arrime
Tant mal que bien
Quand au chapeau de mythes il est si mangé par les
vers
Qu'il a disparu**

**Mais ne s'en fait guère le Cambodge Orchestre
Car il est maître-tailleur
Et taille ses costards
Sur mesure
De jazz**

Les doigts tordus par les cordes de sa guitare
Cambodge Orchestre chante un blues très doux et
très triste qui a l'odeur du tabac froid et d'un fond de
rhum
Il est difficile de comprendre ses paroles dans la
pénombre de la salle
Mais les clients le regardent en silence fantomatique
sous les projecteurs
Il chante pour lui et pour sa femme
Et pour ses enfants et pour les femmes et enfants des
autres
Et pour le café et pour le tabac et pour le rhum et
pour les étoiles et
Pour les mouvements des marées et les histoires de
pirates et
Pour ses amis poètes qui se reconnaîtront et pour
ses ennemis poètes qui se reconnaîtront aussi et
pour le public et les ancêtres du public
Invisibles mais toujours là
A taper des mains et à le siffler
Joyeusement
Comme un frère
Oui

**Cambodge Orchestre parle beaucoup de langues
C'est normal : il a une grande gueule**

**Paris se lève sur Cambodge Orchestre
Disque solaire gris et puissant
Qui écrase sous son jaune index
Le moderne
Ramassis de béton chiffons et ferrailles
Où la misère prend toujours
Le visage du dernier Bourgmestre
Après un bâillement
Cambodge Orchestre remonte sa montre
Jusqu'en 1935
Histoire de voir
Si la crasse
Était plus belle
En ce temps-là**

Non

**Mais elle était
Plus
Mythologique**

Comme tout le monde
Cambodge Orchestre prévoit la fin du monde
Cuiserie généralisée
Puis congélation maison
Raz-de-marée en plein centre-ville
Chute d'oiseaux mazoutés
Dans les escarcelles
Et de policiers
Dans les escaliers
Oblitération soudaine de Dieu
Et de quelques centaines de milliers
D'églises, mosquées et synagogues
Laissant les cons orphelins
Et le vit alité
Explosions en chaînes d'atomes crochus
Pétages de plombs
Dans le crâne des militaires
Viol collectif
De policiers en tenue
Fermeture des écoles
Pour cause d'intelligence
Mélange intensif des gens de couleurs
Sur les toiles des Blancs
Pour un immense Pollock érotique
Abandon de l'argent
Et vidage des bourses
Mains tendues au voisin

Et places laissées aux vieilles dames

Dans l'autobus

Bam ! Tagada !

Cambodge Orchestre

Caresse ses boules de cristal

Et se réjouit de bientôt

Voir tout ça

Grandeur nature

Car

Il commence

Un peu

A s'emmerder

Ici

Tout seul

